



## Cafard

Film d'animation de Jan Bultheel  
Avec les voix de Benoît Magimel, Jean-Hugues Anglade...  
France/Belgique/Pays-Bas – 9 décembre 2015 – 1h26

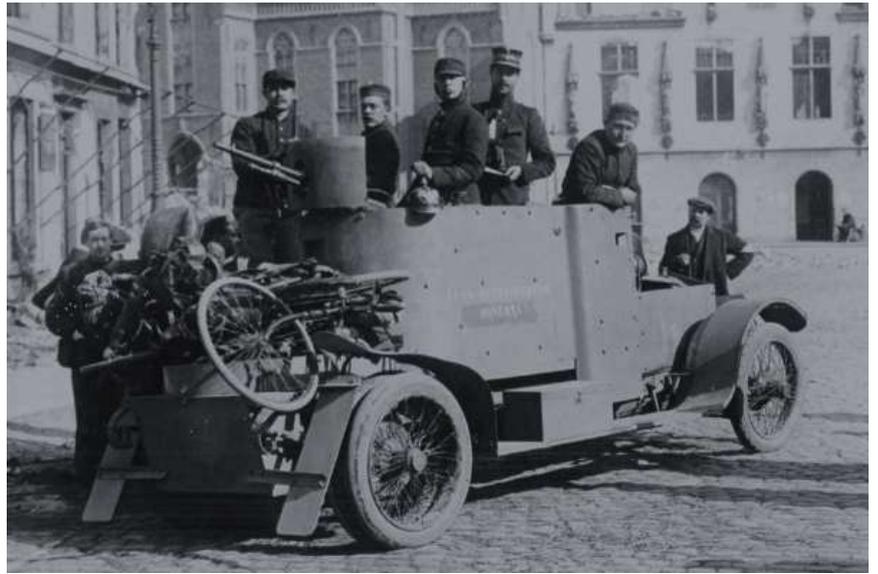
Jeudi 31 mars 2016 - 21h00

Dimanche 3 avril - 11h00

Lundi 4 avril - 19h00

Le réalisateur Jan Bultheel a mis en image l'incroyable histoire des autos-canon-mitrailleuses belges. Dans son film d'animation "Cafard", il raconte le périple de ces véhicules blindés de la France jusqu'au front russe durant la Grande Guerre.

Décembre 1914, alors que l'Europe est plongée depuis déjà quelques mois dans un conflit sanglant, une poignée de Belges s'engage volontairement dans une nouvelle unité, le corps des autos-canon-mitrailleuses (ACM). Ils sont près de 350 à prendre la route de la guerre au volant de véhicules blindés. Ces soldats ne savent pas encore qu'ils viennent de se lancer dans une incroyable aventure. Pendant quatre ans, ces ACM vont faire le tour du monde. Positionnés au départ sur le front de l'Yser, ces Belges sont envoyés un an plus tard en Russie. Aux côtés des troupes du tsar, ils se battent jusqu'en Galicie, l'actuelle Ukraine. Sur des terres qu'ils ne connaissent pas, ils souffrent du froid et de l'âpreté des combats. En 1917, ils sont frappés de plein fouet par la révolution bolchévique. Livrés à eux-mêmes, ils réussissent à revenir en Europe en faisant le trajet opposé. Ils traversent la Russie jusqu'à Vladivostok puis embarquent pour San Francisco où ils sont reçus en héros à l'été 1918.



Cent ans plus tard, cette épopée méconnue se retrouve au cœur d'un film. Fasciné par cette histoire, le réalisateur belge Jan Bultheel a décidé d'en faire le sujet de son tout premier long-métrage intitulé "Cafard". "Quand j'ai commencé à faire un peu de recherche sur la Première Guerre mondiale, car je voulais faire un film pour le centenaire, ma femme m'a suggéré un livre sur les ACM, 'Voyageurs de la Grande Guerre' de August Thyry et Dirk Van Cleemput", raconte-t-il à France 24. "Dès les premières pages, j'ai été captivé par cette histoire complètement invraisemblable et absurde. Je me suis dit que c'était quelque chose de très dramatique avec beaucoup de potentiel pour en faire un film". Ce spécialiste de l'animation, qui a surtout travaillé pour des clips vidéos et des publicités, a choisi de redonner vie aux soldats des ACM en utilisant la "motion capture", une technique qui permet de filmer les mouvements de

comédiens en chair et en os pour créer un rendu en 3D. Ces images ont ensuite été retravaillées sur ordinateur pour donner forme à l'univers de "Cafard". Avec un graphisme épuré et tranchant, bien loin des dessins animés traditionnels, Jan Bultheel oscille entre des scènes poétiques tout en couleurs vives et une immersion cauchemardesque dans la Première Guerre mondiale. "Aller en guerre en 1914, ce n'était pas un voyage de plaisir. La forme du film, angulaire et rude, s'accorde avec cela. C'est dur car le sujet est fort", se justifie-t-il.

## Note d'intention du réalisateur



"Cafard" est à maints égards un projet ambitieux et novateur: film d'animation pour adultes, film d'acteurs, film d'auteur, à petit budget, avec une approche technique inédite, ayant recours à une technologie dernier cri pour la capture du mouvement tant du corps que du visage. Il existe différents projets en phase de concept ou de développement en Europe, entrepris dans le même état d'esprit. Le film d'animation est en effet un excellent médium pour aborder des thèmes difficiles sur un mode personnel et original. Mark Vandeweier, directeur de Cartoon (European Association of Animation Film AISBL) évoque à juste titre une nouvelle vague de films d'animation d'auteurs intéressants pour adultes. "Cafard" s'inscrit volontiers dans cette nouvelle tendance européenne. J'ai découvert par hasard le livre "Reizigers door de Grote Oorlog" (Voyageurs dans la Grande Guerre), relatant l'épopée du corps belge ACM. Le potentiel dramatique de cette incroyable odyssée autour du monde m'a immédiatement sauté aux yeux. Scènes improbables mais historiquement vraies, personnages extraordinaires, il y avait là matière à un film sur les racines de notre culture européenne. Je suis convaincu que notre vision du monde moderne a été forgée par les horreurs à échelle industrielle des guerres mondiales, en particulier de la première. Notre morale, notre éthique, nos systèmes politiques, notre conscience sociale trouvent leurs racines dans notre volonté de prévenir une nouvelle guerre catastrophique. L'histoire épique de la première division blindée du monde, la division ACM de l'armée belge, est vraiment incroyable. Cette division prestigieuse de volontaires de guerre part en guerre, rutilante et pétrie d'ambition, pour revenir au pays quatre ans plus tard la queue entre les jambes, après un périple autour du monde. Cette aventure est une métaphore superbe illustrant l'écroulement de la croyance naïve en un avenir autoritaire radieux. Aujourd'hui, cent ans plus tard, cette histoire reste d'actualité. Des guerres continuent d'être menées aux quatre coins du monde, où l'on voit des idéologies extrêmes exiger une obéissance aveugle, où des vies sont sacrifiées pour des idéaux absurdes, où la vie humaine est sans valeur. Mais mon propos n'était pas de produire une reconstruction documentaire de cet épisode historique de la Grande Guerre. "Cafard" est une fiction dramatique psychologique centrée sur la quête de notre personnage principal, Jean Mordant qui, de héros sportif romantique du 19ème siècle, évolue pour devenir un citoyen du monde du 20ème siècle. Jean Mordant est un homme de bonne nature. Il est idéaliste, avec un sens profond de la moralité et de la justice. Il combat du bon côté, pour la bonne cause. Mais quand sa guerre "juste" prend des allures de guerre civile chaotique, où personne n'est à l'abri, où chacun en profite pour voler, tuer et violer, sa vision du monde chevaleresque vole en éclats. A l'issue de sa plongée dans les recoins les plus sombres de l'âme humaine, il se redresse, homme nouveau pour un monde nouveau.

L'approche technique que nous avons développée est ambitieuse. En ayant recours à une technologie rapide et efficace développée par l'industrie du jeu vidéo, nous combinons l'impact émotionnel de "vrais" acteurs dramatiques, comme dans un film de fiction, aux qualités artistiques et l'imaginaire sans contraintes d'un film d'animation. Le meilleur des trois mondes! En voici les éléments principaux : ° Pas de storyboard ° Une technologie de capture du mouvement avec enregistrement simultané de la voix ° Un look graphique raffiné avec des modèles en low-poly et des textures simplifiées Je pense qu'un storyboard peut être un obstacle à la créativité. "Cafard" est basé sur le talent de ses acteurs, sur leur interprétation artistique de rôles dramatiques. Forcer les dialogues et l'action pour se conformer à un storyboard prédéfini est une entrave à cette liberté artistique. La technologie de capture du mouvement est une industrie innovante, en plein essor. "Cafard" est destiné à un public adulte. Nous capturons les actions réalistes des personnages, avec un impact émotionnel direct qu'aucune autre technique ne peut atteindre. Dans "Cafard", la technologie numérique est réduite au strict minimum. Le résultat final est un univers graphique simple qui met l'accent sur l'action dramatique des personnages, non pas sur des prouesses technologiques. "Cafard" est aussi pour moi un défi artistique, visant à obtenir un impact maximal avec des ressources très réduites. Une couleur bien choisie peut être plus parlante qu'un long dialogue. Une simple ligne tracée au crayon peut évoquer un décor de manière plus immédiate qu'un millier d'artifices. C'est par cette philosophie artistique que "Cafard" veut rayonner par sa simplicité. En dire plus avec moins. "Cafard" est donc bien un projet ambitieux. Je suis persuadé, tout comme la productrice, nos coproducteurs et tous nos partenaires, que "Cafard" fera un tabac. **Jan Bultheel, avril 2015**  
Fiche élaborée avec l'aide du dossier de presse du film et du site France24

### Prochaines séances :

**L'étreinte du serpent.** Dim 3 à 19h, lundi 4 à 14h et mardi 5 à 20h  
Semaine du 6 au 12/04: **The assassin** et **Le portrait de Dorian Gray**

### Court-métrage : *Lettres de femmes* - Animation – 11'15

D'Augusto Zanollo

Sur le front de la Grande Guerre, l'infirmier Simon répare chaque jour les gueules cassées des poilus avec des lettres d'amour, des mots de femme qui ont le pouvoir de guérir les blessures de ces soldats de papier.

Carte d'adhésion valable de septembre 2015 à août 2016

Adhérer, c'est soutenir l'association

Tarif réduit 9€ \* Plein tarif 18€

\* Jeune de -26ans, étudiant ou demandeur d'emploi

Bénéficiaire de tarifs sur les séances :

Emboîné 6€ Normales 6,50€

(hors week-ends et jours fériés)